

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

Nouvelle percée dans la recherche sur la prévention des maladies cardiovasculaires

Québec, le 5 juillet 2006. - Des chercheurs du Centre de recherche de l'Hôpital Laval ont récemment découvert des liens étroits entre l'une des principales maladies cardiovasculaires et le syndrome métabolique. À la lumière de ces résultats, il apparaît plus important que jamais d'adopter de saines habitudes alimentaires et d'augmenter la pratique de l'activité physique.

Le groupe de recherche dirigé par le D^r Philippe Pibarot s'est beaucoup intéressé au rétrécissement de la valve aortique, la porte dans le cœur qui contrôle le passage du sang entre le ventricule gauche et l'aorte. Cette maladie cause environ 15 000 décès et près de 100 000 chirurgies cardiaques chaque année en Amérique du Nord. Il s'agit de la troisième maladie cardiovasculaire en importance, après la maladie coronarienne et l'hypertension. Quant au syndrome métabolique, ou syndrome X, on l'évoque à propos d'un dérèglement dont les principales manifestations sont l'obésité abdominale, l'hypertension, la résistance à l'insuline et des taux anormaux de lipides et de glucose sanguins.

Une première équipe de chercheurs a réussi à enclencher les phases initiales du rétrécissement aortique chez des animaux de laboratoire à l'aide d'une diète riche en gras et en sucre. C'était la toute première fois qu'on réussissait à induire la maladie chez des souris grâce à un régime alimentaire similaire à celui de plusieurs Nord-Américains, sans que le taux de cholestérol ne soit en cause.

Plus récemment, d'autres chercheurs ont montré, dans un article du *Journal of the American College of Cardiology*, que le rétrécissement est deux fois plus rapide chez les patients atteints du syndrome métabolique. Après avoir suivi pendant trois ans 105 patients qui souffraient d'un problème de rétrécissement aortique, ils ont noté qu'il a fallu remplacer la valve aortique de plus de la moitié des patients atteints du syndrome métabolique alors que cette opération s'est avérée nécessaire pour moins du tiers des patients qui ne souffraient pas du syndrome.

Enfin, dans le prochain numéro de la revue scientifique *Circulation*, les chercheurs montrent que le syndrome métabolique fait doubler le risque de défaillance à long terme des prothèses biologiques implantées chez les patients qui ont subi un remplacement de la valve aortique. Les résultats de cette étude menée auprès de 217 patients suggèrent que les complications métaboliques causées par l'obésité abdominale provoquent aussi une détérioration des prothèses biologiques.

Pour le D^r Pibarot, « ces résultats sont encourageants dans la mesure où ils confirment la pertinence d'investir dans la prévention contre les maladies des valves cardiaques. L'amélioration des habitudes alimentaires et l'augmentation de l'activité physique pourraient stopper ou à tout le moins ralentir le rétrécissement aortique et éviter ainsi des chirurgies de remplacement valvulaire ».

Marie Arsenault, Jacques Couet, Patrick Mathieu et Philippe Pibarot ont dirigé ces recherches. Jean-Pierre Després, Jean Dumesnil, Yves Deshaies, Marie-Claude Drolet, Martin Briand, Isabelle Lemieux et François Dagenais ont également participé aux travaux .

-30-

Source : Joël Clément
Responsable des communications et des relations publiques,
adjoint au directeur général
Hôpital Laval
Tel : (418) 656-4932

Martin Guay
Relations avec les médias
Université Laval
Tél. : (418) 656-3952